

ANNÉE XXX N 12 DÉCEMBRE 2013

# MARIAPOLI

Bulletin du mouvement des focolari



*70ème  
du mouvement  
des focolari*

**Porteurs  
de la lumière**

**Communautés  
locales**  
Tous à l'action

**Evêques de  
différentes Eglises**  
Appelés à l'unité

7 décembre 1943 • 7 décembre 2013



# Dans «ce» Oui

**Chiara a souvent raconté son "oui".  
A l'occasion du 60ème, elle nous invite  
à repartir "dans le monde qui nous attend  
comme Evangiles vivants pour l'inonder  
de la lumière de Dieu"**

Aujourd'hui nous avons sous les yeux une Œuvre nouvelle qui n'existait pas il y a soixante ans. Œuvre que nous avons vu naître, grandir, se développer sur toute la terre.

Aujourd'hui, avec le recul de plusieurs décennies, nous pouvons comprendre le sens du 7 décembre 1943 pour notre Œuvre.

Cette date signifie la venue sur la terre d'un charisme de l'Esprit Saint, d'une lumière nouvelle. Cette lumière devait, dans le plan de Dieu, étancher la soif de ce monde avec l'eau de la sagesse, le réchauffer au feu de l'amour divin et faire naître ainsi un peuple nouveau, nourri de l'Évangile.

Voilà donc en premier lieu ce qu'est le 7 décembre.

Dieu, qui est concret dans son action, a voulu fixer solidement la première pierre de l'édifice, de notre Œuvre, afin qu'elle serve à son entreprise.

Il décide alors de m'appeler, une jeune fille parmi d'autres. D'où ma consécration à Dieu. C'était mon «oui» à Dieu, bien

vite suivi par d'autres «oui» de la part de jeunes femmes et de jeunes hommes.

Cette journée nous parle donc de lumière et d'offrande à Dieu afin de devenir des instruments entre ses mains pour la réalisation d'un projet.

Lumière et don de soi à Dieu deux paroles particulièrement utiles en ce temps de désarroi, de haine et de guerre que nous traversons. C'était une époque sombre où Dieu semblait absent du monde, et il en était de même pour son amour, sa paix, sa joie et sa présence comme guide. Personne ne paraissait s'intéresser à lui.

Lumière et don de soi à Dieu deux paroles que le Ciel veut nous répéter aujourd'hui, à une époque où notre planète est meurtrie par tant de guerres et, de manière encore plus terrifiante, par le terrorisme.

Lumière signifie Verbe, Parole, Évangile, cet Évangile encore trop peu connu et surtout trop peu vécu.

Le don de soi à Dieu est plus nécessaire que jamais aujourd'hui où des hommes et des femmes sont prêts à donner leur vie pour les causes qui motivent le terrorisme. Et nous chrétiens, qui suivons un Dieu qui s'est laissé crucifier et a été abandonné pour que naisse un monde nouveau, pour notre salut et pour nous transmettre la Vie qui n'aura pas de fin, que devons-nous faire?

# Chiara appartient à tous

**Le jour du 70ème: une surprise:  
l'annonce d'un "nouveau parcours" pour Chiara**

Plus de 1400 focolarines et focolarini de différentes parties du monde se sont retrouvés à Castel Gandolfo pour la rencontre annuelle. Le 7 décembre, Emmaüs est parmi eux. Dans la sacralité de cet instant, elle a une annonce importante à communiquer la présentation imminente à l'Évêque de Frascati, Monseigneur Raffaello Martinelli, de la requête formelle du lancement de la cause de canonisation de Chiara Lubich.

C'est habituel en effet dans l'Église catholique de présenter, comme stimulant de vie chrétienne aux fidèles des figures de personnes qui se sont illustrées par un témoignage particulier de foi et d'amour envers Dieu. C'est seulement après cinq ans de leur mort que peut démarrer ce processus canonique de vérification.

«Dans ces années – affirme Giancarlo – sont arrivés et continuent d'arriver de chaque coin de la terre, de milieux religieux et non

religieux, des témoignages sur Chiara. On peut dire que s'exprime de cette manière la vox populi (la voix du peuple)».

**Cet acte – continue Emmaüs – nous invite à nous engager à vivre «cette sainteté chaque jour de notre vie afin de contribuer à faire émerger cette sainteté collective, sainteté de peuple à laquelle Chiara aspirait».**



Une reconnaissance qui pourra encourager de nombreuses personnes à un ultérieur engagement personnel, spirituel et moral pour le bien de l'humanité.

Bien chers tous, pensons un instant au cours de ce mois à ce tout ce que nous rappelle le 60ème anniversaire de notre Mouvement; retournons dans le monde qui nous attend: il a surtout besoin d'évangiles vivants qui l'inondent de la lumière de Dieu.

Nous pouvons le faire en continuant à vivre la «Parole de vie» extraite de l'Écriture qui nous est proposée chaque mois. L'oublier serait se dévêtir petit à petit de cet Evangile qui habille notre peuple. Et comme si nous naissions une deuxième fois, donnons-nous complètement à

Dieu selon le plan choisi par Lui pour chacun de nous. Ainsi le présent et le futur que Dieu nous donnera seront appréciés de Lui, comme les dernières 60 années de notre Mouvement. En avant donc Joyeux Noël à tous, avec dans le cœur les trésors reçus le 7 décembre.

*Chiara*

Extraits de la liaison téléphonique du 11 décembre 2003 – publiée dans *In unità verso il Padre*, Città Nuova, Roma, 2004 – et transmise lors de la liaison téléphonique du 30 novembre 2013

7 décembre 1943 • 7 décembre 2013

# Le paradoxe de l'histoire

***Nous avons cru à l'amour,  
une contribution pour les 70 ans  
de l'Oeuvre.***



tous) qui parcourent par leur vécu les premières sept années de la vie du Mouvement. Chiara Lubich en est la protagoniste indiscutable, le reflet dans l'histoire de chacun des narrateurs. On cueille, dans les gestes colorés qui animent les récits de ces pionniers, une beauté multicolore qui se compose et s'articule selon une harmonie qui donne sens à la vie une foi ré-allumée. Le livre est captivant par l'assortiment des personnages et montre dans son ensemble comment l'action de Dieu dans l'histoire se manifeste aussi à travers l'action de l'homme. Le chemin de chaque protagoniste dévoile une forte charge de liberté et de courage. A la fin, il ne reste qu'une expression de gratitude envers chacun d'eux.

7 décembre 2013. L'Oeuvre fête ses 70 ans d'existence. Dans le livre *"nous avons cru à l'amour" (abbiamo creduto all'amore)* de Tanino Minuta – édité par Città Nuova – les débuts du Mouvement sont racontés dans le but de mettre en lumière la nouveauté révolutionnaire que représente le Charisme dans l'Eglise et dans la société d'aujourd'hui. Nous en parlons avec l'Auteur.

**Ce n'est pas la première fois que l'histoire des premiers temps est racontée. Quelle est la nouveauté?**

«Elle réside dans le chœur polyphonique des premières et des premiers focolarini (pas

Le livre peut être lu à différents niveaux vu que chaque histoire dans sa combinaison avec les autres définit une chronologie et laisse entrevoir une Oeuvre de Dieu qui naît à un moment particulier de l'histoire d'Italie et de l'Europe.

Les expériences sont ensuite l'explication et la démonstration de la nature d'un Charisme dans une saison importante pour l'Eglise. La façon de vivre du groupe en est la grande nouveauté des per-



sonnes très différentes qui commencent à se mouvoir selon une «Présence» invisible, le Ressuscité entre les hommes.

Un autre niveau est celui didactique. L'histoire de chaque protagoniste explique comment mettre en pratique la Parole en montrant les fruits encourageants. En observant la vie du premier groupe de focolarines engagées à actualiser l'Évangile dans chaque situation, on comprend l'affirmation de Saint Grégoire le Grand qui, parlant de sa relation avec le lecteur de l'Écriture, affirmait que «les Paroles divines se développent ensemble avec le lecteur"».

### **Les protagonistes racontent en première personne la naissance de l'Oeuvre... Y a-t-il des extraits inédits?**

«Les premières et premiers focolarini ont tellement parlé que ce sera un vrai travail de recueillir tout ce qu'ils ont dit. J'ai utilisé de préférence leurs biographies mais je me suis servi aussi de passages de discours quand ils résultaient plus incisifs. Ce qui est inédit est la fable de Chiara qui dans sa simplicité est une puissante métaphore du Mouvement dei Focolari dans une perspective eschatologique».

### **Aux jeunes et à ceux qui connaissent l'Oeuvre aujourd'hui et qui n'ont pas vécu "les premiers temps", que peut offrir ce livre?**

«Un paradoxe se cache dans ces pages en parlant du passé, elles montrent la radiographie du futur, elles sont un signal prophétique. Jusqu'ici, on a écrit surtout sur Chiara et sur l'extraordinaire fécondité de sa vie.

Mais sa personne provoque une expérience qui est la vie du groupe des premières focolarines.

Chiara a su réveiller dans ses premières compagnes une vision illuminée de la vie à un point tel que la vie de ces filles a changé radicalement et elles ont commencé à agir et à vivre selon un style inspiré par la charité, en parfaite harmonie avec chaque prochain et avec tout le créé.



Ce livre est, comme le dit le titre, la déclaration d'une foi. Il voudrait être une timide suggestion de se mettre à l'écoute d'un chœur. C'est une polyphonie qui la force impétueuse de la vérité qui dit, en tons différents, une seule parole Amour.

Je pense que son actualité n'est pas seulement dans le souvenir du «oui» de Chiara à Dieu, mais dans l'aujourd'hui de l'Oeuvre qu'elle a commencée. Maria Voce, la nouvelle Présidente, encourage le Mouvement à un «retour aux origines». Travailler à ces pages m'a préparé à comprendre la direction de ce «retour».

L'expérience des premières et premiers focolarini reste un modèle, un but qui pour être rejoint a besoin d'être continuellement illuminé par la radicalité de ces temps».

*Aux soins d'Elena Cardinali*

voir aussi *La Novità di un sì antico*, Città Nuova rivista n° 22/2013, pag. 8

# Nés de ce «oui»

**Dans l'année du 70ème anniversaire,  
nous rappelons d'autres "début", tous fruits  
du premier "oui" de Chiara**

Autour de Chiara, des premières et premiers focolarini, la vie a commencé à palpiter en une communauté et à se répandre. Déjà dans les années 50', le Mouvement connaît une expansion considérable, dépassant les frontières de l'Italie, de l'Europe occidentale et pénétrant les Pays de l'Europe de l'Est.

En 1958, il rejoint l'Amérique latine et en 1960, l'Amérique du Nord.

Ensuite, ce sera le tour de l'Afrique (1963), de l'Asie (1966), de l'Australie (1967). Chaque année marque le souvenir d'un «nouveau départ».

En 2013, la France célèbre le soixantième, en Afrique, c'est le 50ème et ainsi en Grande Bretagne, à Liverpool. C'est aussi l'anniversaire des 15 ans du focolare à Cuba et le 20ème du Centre Mariapolis du Chili...

## A la Hope University de Liverpool

**Ils étaient 400 de différentes Eglises, de  
credo religieux ou non, pour porter de  
l'avant "l'inspiration de Chiara"**

Nous ne pouvions pas ne pas partager la joie de cet anniversaire avec le professeur Gerald John Pillay, vice-chancelier de la Liverpool Hope University. Ce fut lui en effet qui conféra le 5 janvier 2008 à Chiara le dernier doctorat honoris causa en Théologie. Heureux de nous rencontrer, il s'est immédiatement rappelé «Chiara nous a demandé de collaborer et cela doit continuer même lorsque nous ne serons plus». Avec générosité, il nous a offert une salle de l'Institut et le copieux repas commémoratif.

Les personnes de la communauté s'y sont mises à fond pour n'oublier personne.

Le 26 octobre, 400 personnes sont arrivées de différentes Eglises, de credo religieux ou non, provenant de Liverpool, Leeds, Newcastle et Galles, de tous les âges. Le contexte œcuménique était bien différent lorsque Chiara en 1965 avait parlé dans la cathédrale anglicane de Liverpool.

«Hope street» était le nom de la rue qui relie la cathédrale anglicane à la cathédrale catholique. Ce 17 novembre, dans son journal, Chiara, en observant la signification, formula une prière «Que les montagnes d'incompréhension entre les Eglises puissent se déplacer par la foi».

Et Hope (espérance) est aussi la parole d'aujourd'hui. Dans son discours, le professeur Pillay, retraçant les liens étroits entre la Hope University et le Charisme des Focolari, les a soulignés dans notre engagement œcuménique «C'est une caractéristique de

l'Université pour laquelle nous sommes tous

reconnaisants... Chiara Lubich a cru que le dialogue est le chemin privilégié pour promouvoir l'unité de l'Eglise, entre les religions et les personnes sans référence religieuse, sans syncrétisme [...] C'est





## «Fête» à Paris

**De nombreux événements sont prévus pour cet anniversaire. La conclusion aura lieu au début de juin 2014 à l'Institut catholique de Paris**

L'ouverture des célébrations eut lieu du 9 au 11 novembre à Athis-Mons, dans l'Essonne. Mille membres et sympathisants des Focolari ont fêté les 60 ans de présence du Mouvement en France.

De toutes les villes, grands et petits, sont arrivés heureux de se retrouver ou de se découvrir frères, même s'ils se voyaient pour la première fois.

Quelques pionniers et protagonistes du développement de l'Oeuvre dans ce pays sont venus expressément de l'étranger.

Les différentes étapes de ces 60 ans ont été parcourues des premiers voyages transalpins des focolarini et focolarines italiens jusqu'aux récents développements des réalités spécifiques du Mouvement, comme l'Economie de

une ouverture vers toutes les personnes tout en restant fidèles à sa propre identité. C'est la profonde sagesse de sa vision».

C'est la présence de Jésus au milieu d'une communauté vivante qui a touché les cœurs, présence exprimée aussi visuellement par le chœur dont ses membres avaient entre 8 et 83 ans. Le témoignage de deux focolarines, Mari Ponticaccia et Maria Egger, a suscité la joie par leur fidélité, leur fraîcheur, leur enthousiasme pour l'Idéal aujourd'hui comme lorsqu'elles commencèrent il y a 50 ans.

*Corre Ruse et Mark D'Arcy  
avec la communauté de Liverpool*

Communion, le dialogue interreligieux, l'engagement social et politique... Poignant le rappel des passages de Chiara en janvier 1959 quand elle donna à Paris le nom de «Ville de la fête» pour l'expérience qu'elle fit durant ces jours avec Jésus abandonné et en 1996 lorsqu'elle reçut le «Premier prix Unesco pour l'Education à la paix».



Emmaüs était présente par un message dans lequel elle a invité à «diffuser la vie de l'Evangile, [...] à porter avec votre amour réciproque la présence de Dieu, unique réponse valable aux attentes et aux problèmes de la société».

Gwenaëlle Delalande et Henri-Louis Roche, les délégués pour la France, ont mis au courant des moments principaux de leur récente rencontre des délégués au Centre, en délinéant les défis et les perspectives de l'Oeuvre aujourd'hui. Dans un climat dense et solennel et sur la base de la Parole de vie de novembre «Pardonnez-vous les uns les autres comme Dieu vous a pardonnés dans le Christ» un moment «jubilaire» de réconciliation a scellé de façon nouvelle le pacte d'amour réciproque entre tous.

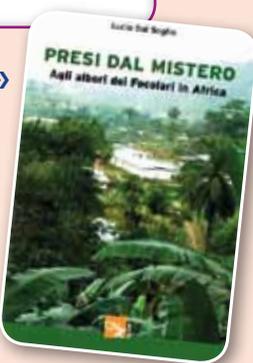
Un conseiller de la Nonciature et quelques responsables de Mouvements (Claire Amitié, Fondacio, Pax Christi, Sant'Egidio, Vivre et aimer...) ont manifesté l'amitié qui les lie aux Focolari.

A la conclusion des trois jours, une célébration eucharistique de joie et de fête était présidée par Monseigneur Michel Dubost, Evêque d'Evry Corbeil-Essonnes, qui a connu personnellement Chiara.

*Priscille Garet, Monu Kennis*

## «Pris par le mystère» en Afrique

**Pour le 50ème anniversaire de l'arrivée du Mouvement des Focolari en Afrique, un témoin exceptionnel nous livre le récit fascinant des premières lueurs**



Je n'oublierai jamais la première fois où à Fontem il y a plus de trente ans, j'ai écouté Lucio Dal Soglio raconter le début de son aventure africaine. L'aventure commença à Rome, Boulevard Libia, où Lucio travaillait avec d'autres focolarini dans le cabinet médical «Lucas». Un beau matin d'automne, Chiara Lubich et Don Foresi s'y rendirent. Ils voulaient parler avec Lucio et Nicasio Triolo, pédiatre de Trapani.

«Selon vous – demanda Don Foresi – est-il plus important de faire fonctionner correctement ce cabinet ou est-ce préférable d'ouvrir un nouveau front?». Lucio n'hésita pas à répondre qu'il optait pour la seconde hypothèse. «Nous n'attendions rien d'autre – commenta Don Foresi. «Etes-vous prêts à partir pour l'Afrique?». C'était les premiers jours d'octobre 1962. Quelques mois après, le 11 février 1963, ils débarquaient au Cameroun avec Danilo Gioacchin, vétérinaire.

Est sorti des presses de Città Nuova X en octobre dernier le livre de Lucio qui recueille ses mémoires des premiers temps au Cameroun sur la période qui s'étend de 1963 à 1983 «Pris par

le mystère», aux premières lueurs des Focolari en Afrique. Il ne s'agit pas d'une narration purement historique, même si elle est documentée avec soin, et encore moins d'une chronique de successions de faits plus ou moins suggestifs. Nous nous trouvons plutôt face à un récit passionnant avec des traits de poésie et de mystique vraie expérience de Dieu pleinement immergée dans les réalités créées et dans les vicissitudes de l'existence difficile comme pouvait être la vie en Afrique il y a cinquante ans. Une expérience qui nous renvoie à la sublimité et au caractère mystérieux de l'incarnation du Verbe.

S'interroger dans le quotidien sur la réalité environnante dans une attitude d'honnête et désarmant respect pour une culture jusque-là complètement étrangère et aussi pour sa population, c'est s'approcher de façon captivante sur le déroulement de multiples situations vécues dans l'arc de 20 ans.

Stupeur, incertitudes, découvertes, perception aiguë des limites face au mystère, mas surtout ouverture inconditionnelle aux plans de ce Dieu qui transforme tout en un merveilleux chant d'amour qui coule parallèlement à la fondation du Mouvement et à l'irradiation de l'Idéal de l'unité dans le continent noir.

Aimé Césaire, grand poète martiniquais, disait «Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir». Pour cette raison, «Pris par le mystère» est un grand don que Lucio fait à tous ceux qui ont ou qui ont à faire avec l'Afrique, et non seulement, mais de façon toute spéciale aux nouvelles générations africaines qui viennent en contact avec le Charisme de Chiara dans l'aujourd'hui de l'histoire.

**Yao Koffi Aimé**



Débordant la communauté de Trente

# Tous en mouvement

Commence avec ce numéro la présentation de la vie de nombreuses communautés locales du Mouvement éparpillées dans le monde.

Dans cet article, nous voyageons de la Suisse à la Sicile et à Cuba

## A Eschenbach (Suisse)

5500 habitants, à peine à une heure de train de la ville de Zurich le courage et l'enthousiasme d'un groupe de femmes du village promeut une initiative qui laisse une marque. C'est ici que Brigitte Bucher (focolarine mariée) revient vivre après 30 ans d'absence avec son mari et ses 4 enfants. Avec sept amies, elles se retrouvent régulièrement à la rencontre de la Parole de vie jusqu'à prendre conscience qu'elles forment une communauté locale. Elles se demandent que pouvons-nous faire de concret? Leur vient à l'esprit un groupe de réfugiés que personne ne connaît.

Ils sont accueillis dans un ex école maternelle située au milieu du complexe scolaire du village. Elles contactent Sœur Marianne, diaconesse de l'Eglise réformée, collaboratrice volontaire de la Commune pour les réfugiés. «Depuis des années, nous prions pour que quelqu'un du village s'intéresse à eux. Dieu a exaucé notre prière», Entendent-elles comme réponse.

Elles comprennent rapidement que les personnes n'ont pas besoin seulement d'aide matérielle mais ont surtout besoin de chaleur humaine pour se sentir chez eux. Une des premières idées est alors de préparer une fête de Noël. A chaque magasin du village, est affichée une invitation à la fête auprès de «l'Arche», nom

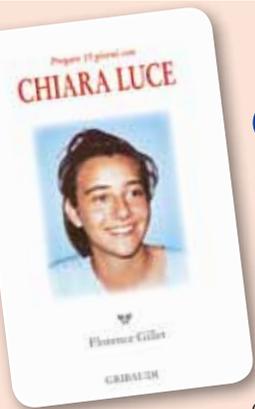
de la structure. Un musulman et un chrétien décorent ensemble l'arbre de Noël, les enfants du village et ceux de l'Arche décorent la scène de l'histoire de Noël, chacun prépare quelque chose dans différentes langues. A la fin, pas moins de 52 personnes participent à l'évènement ensemble avec 12 réfugiés les barrières linguistiques vacillent et naissent de profonds et animés échanges.

Les hôtes de la structure peuvent ainsi communiquer leurs histoires recevant accueil et écoute



c'est peut-être la première fois qu'ils sont compris. Le Maire est présent lui aussi et laisse à la fin une contribution économique. De cette première rencontre se succèdent des événements qui portent les habitants d'Eschenbach à être toujours plus une famille avec les réfugiés de l'Arche. Brigitte et ses amies tentent de donner une réponse aux nécessités des nouveaux amis. L'un d'eux est Habton, originaire de l'Erythrée. Il n'a que 25 ans. A cause de la situation politique dans son pays, il n'est pas possible pour le moment de

penser à son retour. Il a 450 francs à sa disposition pour la nourriture, le logement et les vêtements. Parfois, il se permet un tour en bus et un coup de fil à sa maman une fois par mois. «Je suis content car je peux vivre ici en paix – affirme-t-il avec gratitude -. Mais ma vie à l'Arche consiste à m'asseoir et à attendre». Brigitte et les autres comprennent que le problème le plus urgent pour Habton et aussi pour tous les autres de ses compagnons est de se sentir utiles même s'ils ne peuvent rien gagner. Ainsi, à travers les contacts avec la Commune, ils commencent à se rendre



## Prier avec Chiara Luce

«Cette fille, une jeune fille de notre époque, une d'entre nous, sans une consécration particulière dans l'Eglise sinon celle du baptême – et donc du sacerdoce royal – témoigne avant tout de la beauté d'être disciple de Jésus Christ».

C'est avec ces paroles que Florence Gillet introduit "Prier 15 jours avec Chiara Luce" (Gribaudo, 2013) ces quinze agiles chapitres offrent de riches tremplins pour la méditation et la prière personnelle ils parcourent, d'un point de vue spirituel et théologique, l'itinéraire qui a conduit Chiara Luce à une «connaissance privilégiée» de Jésus, à travers l'expérience vitale des grands mystères de la vie chrétienne Dieu amour, Jésus crucifié et abandonné, l'Eglise, l'Eucharistie. . .

La Lumineuse «extraordinaire normalité» avec laquelle Chiara Luce a vécu l'Idéal devient ainsi une invitation à l'imiter «dans l'aventure de pouvoir nous laisser transformer par la Parole de Dieu dans une foi claire et vivante».

*Aux soins de Salvatore Maciocco*

disponibles pour nettoyer la neige sur les routes, à maintenir propre les bois. Habton qui suit des cours d'allemand offerts par la Commune, réussit entretemps à se faire comprendre et à augmenter ainsi les possibilités de contact et d'amitié avec les personnes du lieu.

Les fêtes de Noël successives sont plus faciles à organiser désormais, on se connaît. Partant de cette expérience naissent de nouvelles initiatives qui entraînent les forces chrétiennes réformées et catholiques. Durant l'année sont organisées des soirées de retrouvaille entre personnes de différentes nationalités. L'attitude change dans le village envers ces personnes en recherche d'asile. L'assistante sociale et le Maire interviennent pour eux et chaque fois qu'arrivent de nouveaux réfugiés, ils appellent Brigitte et ses amis.

## A Scicli (Sicile)

Nous sommes en 1990 nous regardons autour de nous et nous constatons que des frères appartenant à l'Eglise Méthodiste vivent dans notre ville. Nous allons les trouver et un profond dialogue fait de communion et d'échange d'idées naît avec eux. Nous discutons et nous décidons ensemble de réaliser un repas par semaine en faveur des nombreux immigrés présents dans notre ville. Avec nos amis marocains et tunisiens, nous partageons la vie et les douleurs quotidiennes. Nous aidons Hichem et Samia, un jeune couple tunisien arrivé depuis



peu dans notre ville, à équiper leur modeste logement. Préoccupés par la situation économique précaire, ils nous confient qu'ils attendent un enfant l'amour concret de plusieurs d'entre nous les rassure de porter de l'avant la grossesse. La naissance de Deysem se passe dans la joie mais elle se transforme rapidement en une préoccupante course contre la montre à cause d'une malformation qu'il faut opérer dans l'urgence. Il faut organiser le transfert immédiat à Rome et l'un de nous, qui était là par hasard, se propose d'accompagner le père et l'enfant, qu'il vient de connaître. L'intervention est un plein succès et le petit est sauf

Dans cette période naît en même temps que d'autres institutions, un Centre d'accueil et de culture «La source». Il veut être un lieu de rencontre et d'échange. En plus, pour répondre à l'appel de l'adjoint à la Culture de la Commune de donner des leçons de langue italienne aux jeunes immigrés, les leçons se tiennent trois fois par semaine pendant deux ans de suite.

À l'approche des fêtes de Noël et de Nouvel An (nous sommes en 1997), les jeunes de la communauté ne veulent pas tomber dans le consumérisme et pensent organiser un Nouvel An original. Les invités sont de fait peu banals hommes, femmes, enfants marginaux que personne ne cherche ni ne retient comme importants. Nous allons les inviter dans leurs maisons, aux coins des places, dans les lieux qu'ils fréquentent habituellement et aujourd'hui, après de nombreuses années que ce Nouvel An se répète, c'est une vraie fête pour nous et pour eux qui attendent avec impatience cette invitation.

Toute la communauté s'est impliquée ces dernières années. Aussi pour nos adolescents et enfants qui y participent depuis qu'ils sont nés, c'est une expérience unique qui les forme naturellement à une culture de la fraternité. L'implication de quelques prêtres est importante aussi. L'initiative arrive à sa quinzième édition elle devient toujours plus belle et nous fait être plus famille, dans un vrai rapport de réciprocité.



En 2005, les Juniors pour l'Unité dénichent dans un Centre de jour d'accueil pour enfants le lieu pour «colorer la ville». Le Centre est tenu par des religieuses et s'adresse aux enfants entre 6 et 14 ans qui vivent des situations familiales difficiles. Ils mangent et passent l'après-midi. On établit des rotations pour passer ensemble avec eux des moments de jeux et d'aide pour leurs devoirs. Les enfants découvrent dans les Juniors pour l'Unité des copains inhabituels. En 2006, une autre réalité importante démarre on demande à nos familles de contribuer à la formation et à l'ouverture d'un dialogue avec les parents des enfants familles albanaises avec une culture et une religion différentes, familles divisées avec des parents en prison ou en résidence surveillée ce ne sont pour nous que des Jésus à accueillir. Nous commençons avec eux un parcours qui se poursuit jusqu'à maintenant.

## A Florida (Cuba)

Nous habitons dans une petite ville et nous appartenons tous à la même paroisse nous sommes donc insérés dans la vie de la communauté paroissiale. Depuis un certain temps, nous voulions faire quelque chose pour Jésus présent dans les plus pauvres ainsi, nous avons commencé à offrir le petit déjeuner tous les vendredis à un groupe de personnes âgées. Les engagements paroissiaux ont démarré et d'autres membres de différentes vocations de la communauté se sont joints. De 20, les

anciens sont passés à 60. A l'occasion des fêtes comme Noël et Pâques, aidés par les jeunes et des amis, nous ouvrons un «salon de beauté» coiffure, manucure, bain, etc. Nous arrivons aussi à donner des vêtements propres, en premier lieu à ceux qui habitent dans la rue. Certains, se sentant aimés, commencent à aider à leur tour dans quelques tâches de la paroisse comme nettoyer la cour, emporter les immondices, etc.

C'est une expérience très belle pour les membres de la communauté et nous pensons la développer pour ce motif. Pour Noël, quelques-unes de nos familles ont préparé la nourriture à la maison et nous sommes allés en groupe leur distribuer le repas, en cherchant les personnes qui dorment dans la rue. Ce fut un Noël merveilleux. L'expérience fut édifiante les jeunes étaient heureux ensemble, nous avons décidé de la répéter une fois par semaine. D'autres paroissiens se sont ajoutés au groupe car ils veulent vivre comme nous.

Nous avons raconté cette expérience à la Mariapolis une femme s'est levée et est allée donner son témoignage. Elle est du parti communiste et fréquente peu l'Eglise. Elle disait qu'allant au travail, elle avait rencontré un monsieur en rue, sale et mal habillé. Elle le saluait mais il ne la regardait pas. Le temps passait. Un jour, elle fut surprise de le voir propre et bien habillé cette fois, c'est lui qui l'a saluée en premier. J'ai su que c'était un de ces anciens qui allait à la paroisse et j'ai compris que c'est l'amour qui donne dignité à la personne. Notre communauté se caractérise par un grand nombre d'ados et de jeunes. Cette année, il nous semblait important de les approcher et de mieux connaître leurs familles. Nous avons ainsi mieux compris leurs situations. Nous avons commencé des activités pour les parents et les fruits de notre cheminement commun n'ont pas tardé comme par exemple, la décision de se marier qu'on prise les parents d'une Gen3, à la suite de ce rapport qui s'est créé entre nous tous.

*Aux soins d'Aurora Nicosia*

## A Naples

# Une explosion de vitalité

**Après les rendez-vous publics à Sainte Marie Capua Vetere, Emmaüs et Giancarlo rencontrent les communautés du Mouvement de Puglia, Basilicata et Campania, avec une délégation de l'Albanie**

Dimanche 24 novembre. Malgré la pluie, arrivent depuis 8h00 en voiture, car, métro et bateau (plus de 200 de Ischia), les membres et adhérents provenant de Puglia, Basilicata et Campania, désireux de rencontrer Emmaüs et Giancarlo. Un groupe de 16 personnes est arrivé d'Albanie. Les trois salles reliées entre elles du Palais des congrès Oltremare de Naples ne sont pas suffisantes pour les 2200 personnes arrivées avec 130 enfants en représentation de beaucoup d'autres.

Le titre de la journée est «sur la terre comme au ciel» une proposition, un engagement, une expérience réelle qui a impliqué aussi ceux qui ne sont pas présents physiquement mais qui sont constructeurs d'unité.

A 10h00, commence le programme et à 11h00 Emmaüs et Giancarlo entrent en salle, accueillis chaleureusement. Presque à l'improviste, arrive aussi le Maire de Naples, Luigi de Magistris, qui s'arrêtera pendant une heure à profiter de la fête. Dans sa bienvenue,



M. Rita Cerimele e Bruno Cantamessa con il sindaco Luigi de Magistris

## L'actualité de Chiara Lubich

A 10 ans de la remise du prix à Chiara «S. M. Capua Vetere ville de Paix», le 23 novembre, Emmaüs s'est rendue dans cette ville et a pris la parole au Séminaire «Chiara Lubich, femme de dialogue» avec des représentants du monde hébraïque, musulman et laïque.

Le lundi suivant a eu lieu la Lectio Magistralis pour l'ouverture de l'année académique de l'Institut Supérieur des Sciences Religieuses «San Roberto Bellarmino» de la ville de Capoue sur le thème «Jésus abandonné lumière pour la théologie».

Voir les articles sur [www.focolare.org](http://www.focolare.org) et [www.cittanuova.it](http://www.cittanuova.it)



gesse, de lumière Emmaüs et Giancarlo s'alternent en répondant aux personnes de tout âge, exprimant différentes sensibilité et origine.

A la conclusion du programme vers 17h00, un dernier salut est réservé aux 400 jeunes présents. Amitié, sympathie, affection, exprimés dans la simplicité d'un dialogue qui va et qui vient. Parmi les nombreuses impressions, celle écrite par un Pasteur de l'Eglise baptiste «Merci pour cette journée vécue ensemble Vous avez nourri autant l'âme que le corps vu que vous avez mis en commun vos sandwiches, un amour bien concret». Un autre participant «Le travail est cette année plus dur que d'habitude à cause de la situation de dégradation sociale à laquelle sont confrontés beaucoup de mes étudiants c'est une «terre de feu» sous tous ses aspects, mais en moi, je ressens un autre feu qui veut encore brûler jusqu'aux derniers confins de notre cœur».

*Maria Rita Cerimele, Bruno Cantamessa*

le Maire souligne la grandeur et la capacité de rachat que le peuple napolitain démontre à chaque fois face à la souffrance.

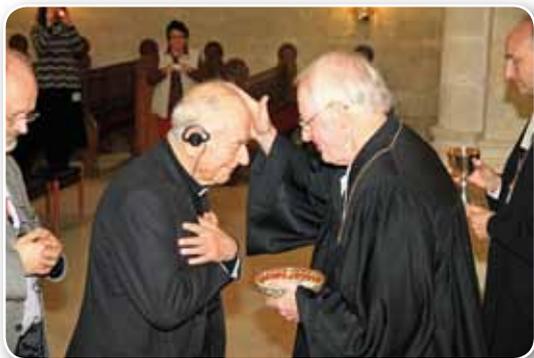
Emmaüs fait remarquer que partout la fête a lieu à la fin mais ici, c'est un signe qu'elle a lieu au début. Vraiment, toute la journée a la saveur de la Résurrection, d'une espérance qui ne déçoit pas car elle est fondée sur la vie. Fête avec Emmaüs et Giancarlo une explosion de vitalité des communautés locales, de créativité, d'art, de beauté. Ensuite les questions en deux temps sincères, souffertes, variées. Les réponses sont riches d'amour, de sa-





## Jérusalem appelle à l'unité

32<sup>ème</sup> rencontre d'Evêques de différentes Eglises, amis du Mouvement des Focolari



Du 18 au 22 novembre, s'est déroulé à Jérusalem une Rencontre à laquelle ont participé plus de 30 Evêques appartenant à 12 Eglises différentes, parmi lesquelles des catholiques de cinq rites, provenant de 17 pays des cinq continents. La rencontre était promue par le modérateur Francis-Xavier Kriengsak Kovithavanij, archevêque de Bangkok, aidé par une équipe d'Evêques de différentes Eglises, parmi lesquels le modérateur précédent, le Cardinal Miloslav Vlk, Archevêque émérite de Prague.

Les Evêques ont voulu se retrouver dans la Ville Sainte pour explorer de nouveaux espaces de communion et manifester par leur présence réunie, la solidarité et le soutien aux frères et sœurs dans la foi du Moyen Orient.

Le fil conducteur était le thème «la réciprocité de l'amour parmi les disciples du Christ». Maria Voce, présidente du Mouvement, en a parlé aussi dans une vidéo-conférence.

D'autres contributions étaient orientées aux récents documents sur la vision commune de l'Eglise et sur la célébration commune des

500 ans de la Réforme. La question de fond de la rencontre était comment augmenter l'amour réciproque entre les Eglises et son but de «raviver l'engagement œcuménique personnel – outre que celui officiel en acte –, de réaliser une communion entre Evêques de différentes Eglise dans l'amour fraternel qui respecte la diversité», comme l'a affirmé l'Archevêque Kriengsak.

L'esprit qui animait la rencontre a fait exclamer déjà dans la première matinée à Mikhaïl Abrass, Evêque de l'Eglise melchite (gréco catholique) du Liban «en étant ici rassemblés comme Evêques d'Eglises, de rites, de pays et de cultures différentes, tous un seul cœur, je vois devant moi – même en petit - l'Eglise du Christ unie».

L'importance de la contribution que les Evêques peuvent donner à l'unité est venue en relief avec les paroles du Nonce apostolique, Monseigneur Giuseppe Lazzarotto, pendant que l'Evêque syro-orthodoxe Mar Sewerius Malki Murad, se référant à l'émigration de tant de fidèles des Pays du Moyen-Orient, constatait que le témoignage de communion entre les présents pouvait redonner confiance et



courage aux chrétiens de ces nations qui se sentent souvent abandonnés. N'ont pas manquées les salutations du Patriarche de Jérusalem, Fouad Twal et du Patriarche œcuménique Bartholomée I. Ils ont pu visiter le Patriarche gréco-orthodoxe de Jérusalem Théophilos III qui était visiblement content «Je me réjouis que vous êtes venus. Je connais personnellement quelques-uns d'entre vous car nous avons vécu de très belles expériences ensemble». Il a comparé la rencontre à un pèlerinage, une bénédiction pour les Evêques eux-mêmes et aussi pour le Patriarche et pour tous les chrétiens qui vivent en Terre Sainte parce qu'ils ne sont pas oubliés.

Important le témoignage de ceux qui adhèrent au Mouvement en Terre Sainte ils ont présenté quelques initiatives promues par des laïcs engagés dans le quotidien comme promoteurs de paix et d'unité. Consolant était le commentaire d'une pèlerine au passage des Evêques dans leurs vêtements colorés, qui les voyait en profonde communion «C'est l'Eglise du futur».



**Helmut Sievers  
(Chiarama)**



## Argentine Côte Sud A l'école gen2 de la Mariapolis Lia

Une visite des Centres Gen mondiaux



Du 5 au 11 novembre, Gabriella Zoncapé et Marius Müller des Centres Gen2 mondiaux, sont venus à la Mariapolis Lia. Ces jours ont été pour nous l'occasion d'approfondir la vocation Gen, partant de nos réflexions, de nos inquiétudes et questions, dans un dialogue ouvert avec eux.

En les accompagnant dans la visite des différentes réalités de la Mariapolis permanente et en les accueillant dans nos maisons, ils ont pu participer à nos expériences dans la vie quotidienne, à l'unité que nous cherchons à construire entre nous.

Nous avons approfondi l'expérience du Genfest 2012 et «l'United World Project», auquel nous voulons adhérer désormais comme protagonistes actifs. Après cette semaine, nous nous sentons encore plus partie d'une grande famille mondiale et nous avons la certitude de pouvoir compter sur l'unité de tous les gen du monde.

Encouragés par les paroles de Marius et Gabriella: «Nous vivons des jours de lumière dans cette Mariapolis permanente que Chiara a définie 'perfection de l'amour réciproque', nous nous lançons avec enthousiasme à le concrétiser dans toute l'œuvre».

*Les Gen2 de l'Ecole de l'Argentine Sud*

# C'est Noël!

Il faut l'Amour.

Il faut que Jésus revienne avec puissance.

[...] Regardons autour de nous...

Que cet amour s'adresse à tous, mais en particulier à ceux qui souffrent, aux plus démunis, à ceux qui sont seuls, pauvres, petits et malades...

Que la communion d'affection et de biens avec eux fasse resplendir une famille de vrais frères qui fête ensemble Noël et va plus loin encore.

Qui pourra résister à la puissance de l'amour?

A la lumière de Noël, posons des gestes, suscitions des actions concrètes.

Ils seront les remèdes aux maux; ces remèdes semblent petits mais, appliqués sur une vaste échelle, ils pourront être lumière et solution pour les graves maladies du monde. Joyeux Noël à tous!

*Chère*

Dans les Iles de Cebu, touchées par le typhon Hayan, plusieurs membres de nos communautés ont été sinistrés. Mais le concours d'amour entre tous ouvre à l'espérance. Voir le service de la liaison téléphonique du 30 novembre accessible sur [www.focolare.org/notiziarioMariapoli](http://www.focolare.org/notiziarioMariapoli) [org/notiziariomariapoli](http://org/notiziariomariapoli)

Le texte intégral de "C'est Noël" est publié sur le Mariapolis 12/2005 (v. Mariapolis online)

## Nous ne nous habituons pas aux injustices

**Un réseau reliant les organisations sociales de l'Amérique latine et des Caraïbes est né; elles sont variées et issues de la spiritualité de l'unité du Mouvement des Focolari**

C'est un nouveau pas qui permettra un échange constant d'expériences, de situations, de ressources il mettra en mouvement de nouvelles synergies il influencera avec plus de force le changement. Une plateforme informatique est déjà créée [www.sumafraternidad.org](http://www.sumafraternidad.org) en espagnol et en portugais.

C'est une des étapes rejointes lors de la première rencontre des représentants des 40 œuvres sociales provenant de 13 pays et réunis en octobre à la Mariapolis Ginetta au Brésil. Un événement très attendu, défini par certains comme «historique», étape d'un cheminement de tissage de ce réseau commencé il y a deux

ans au Brésil et simultanément dans les pays de langue espagnole, à la lumière du dessein de Dieu sur le continent que Chiara avait désigné prophétiquement depuis la fin des années 60'. Les œuvres sociales déjà en activité au Brésil et en Argentine étaient pour elle la garantie que l'Amérique du Sud aurait pu être un exemple pour les autres continents au point de pouvoir dire «voici comment on résout le problème social». Elle avait donné une couleur symbolique à ce continent «le bleu» car il est appelé à composer toujours plus l'harmonie sociale, en commençant par les plus pauvres.

Un appel défini par Vera Araujo, en liaison depuis Rome, «engageant et décisif» car il représente l'apport spécifique de ce continent à la réalisation d'un monde uni» et «demande – avait-elle ajouté – une élaboration qui nous invite à un travail constant, approfondi, jamais achevé mais toujours ouvert à de nouvelles dimensions du Charisme et aux nouveautés de l'histoire». C'est ce qui s'est passé durant ce séminaire qui avait pour titre «la fraternité en action fondement pour la cohésion sociale du XXIème siècle». Nous sommes confrontés au panorama socio politique du continent aujourd'hui, blessé par le déficit de la cohésion sociale qui provoque exclusion et profonde inégalité, comme l'a soutenu le politologue Juan Esteban Belderrain. Se référant à un récent document de l'ONU, il avait dénoncé la préoccupante «indifférence générale» qui «paralyse les processus nécessaires pour le changement». Et il avait mis en relief la valeur fondamentale apportée par les interventions sociales inspirées par le charisme de l'unité la culture de l'unité, de la fraternité, de la communion, et avait défini les points de la

spiritualité «de vraies propositions méthodologiques pour intervenir dans le changement social». Illuminant les cinq points indiqués par Vera Araujo, en liaison depuis Rome l'agape, «pierre angulaire» «se faire un», indispensable pour construire des relations la fraternité qui impose la destruction des inégalités «aimer la patrie d'autrui comme la sienne», pour vivre la citoyenneté active au niveau local, national et mondial. Jésus crucifié et abandonné, réponse aux souffrances et aux conflits posés par la question sociale. «C'est ce cri – avait dit Père Wilson Groh, engagé depuis des années dans le sauvetage des jeunes de la périphérie – qui nous fait entrer dans l'abandon des exclus, qui nous rend capables d'entrer en communion avec eux et ne nous permet pas de pas nous habituer aux injustices sociales».

Le riche échange d'expériences a montré la force de transformation opérée par la fraternité en marche dans les différents pays, où le narcotrafic sème la mort, surtout parmi les jeunes. Où les enfants, déjà dans leur tendre enfance, vivent dans la rue car dans leur famille



il n'y a que pauvreté et discorde. Où les paysans par manque de subsistance émigrent vers la ville, multipliant les favelas, parmi les diversement habiles, parmi les populations indigènes d'origine marginalisées, parmi les réfugiés des guérillas.

La profonde communion a permis de partager les nombreuses difficultés, comme les moments de solitude, le sens de désarroi, de doute, parfois d'impuissance. Comme l'a dit Giuseppe di Pietro, du Secrétariat international d'Humanité Nouvelle, qui a suivi les travaux, «il faut une soudure entre moi et les autres pour devenir «nous». C'est le nouveau pas que nous prospectons l'entrée en réseau et la mise en

marque de synergies, non seulement entre les œuvres sociales. Durant toutes ces années, le charisme de l'unité a engendré des réponses articulées à la question sociale qui pénètrent l'économie et la politique, la famille, les jeunes et d'autres milieux, impliqués à perfuser partout la fraternité et la communion. Le réseau voudrait embrasser cet ample horizon et être un espace de formation.

Emmaüs dans son message souhaitait que "Marie, à travers vous, puisse chanter le "Magnificat", le plus puissant manifeste social". La réponse fut enthousiaste «Oui, ensemble avec toute l'Oeuvre».

*Carla Cotignoli*

## Urgence Sardaigne Quand «tout s'écroule»

**Dans l'Évangile, la force de vivre pour l'autre  
et de regarder en avant**

A l'occasion du violent cyclone qui s'est abattu sur différentes régions de notre île, nous avons vécu comme un seul homme l'expérience que Chiara avait faite avant nous que tout passe, que seul Dieu reste. Nous avons découvert dans cette tragédie une occasion immédiate que Dieu nous offrait pour aller à la rencontre des plus démunis. Plusieurs des nôtres se sont rappelés ce que Chiara avait écrit en 1949 «Ce sera vous, les Sardes, à donner au monde un exemple d'amour fraternel que le monde n'a jamais vu» nous étions interpellés à l'actualiser plus que jamais.

Quelques expériences l'un de nous a eu son appartement envahi par les eaux en quelques minutes. Il a entendu la voix angois-

sée des voisins âgés. Il les a trouvés avec l'eau déjà à la hauteur du menton. Il a réussi à les sauver en les portant à l'extérieur à la nage. Un gen d'Olbia écrit «Je ne pouvais pas rester avec les mains en poche et je devais répondre un ami avait sa cave inondée il fallait enlever la boue dans l'école. Avec les jeunes pour un monde uni, arrivés de Sassari, on s'y est mis dans une maison détruite par l'alluvion. Et une volontaire de Nuoro «ce qui me touche le plus, ce sont les nombreuses bonnes volontés c'est une course de la solidarité qui me fait découvrir tout l'Amour que Dieu a pour nous».

Pour faciliter la communion des biens, nous avons ouvert un compte courant:

IBAN: IT31B0335967684510700162788 - Banca Prossima  
Associazione ONE LAB - Laboratorio d'Unita  
Via Aresu 3 - Cagliari  
Causale: emergenza alluvione Sardegna

*Franca Campio, Enzo Stasi*

**Comment donner: Inondation Sardaigne • Urgence Philippines**

<http://www.focolare.org/it/news/2013/11/30/emergenza-sardegna-e-filippine/>

# L'Oeuvre aujourd'hui

## La nouvelle configuration concerne chacun

**Changer de mentalité et de vision l'engagement du Conseil général dans l'aujourd'hui de l'Oeuvre. Interview à Nadia Xodo et à Tonino Gandolfo, porte-parole des travaux de groupe**

***Quand on parle de nouvelle configuration, vient en lumière l'engagement des «Zones» à réaliser cette nouvelle phase de l'Oeuvre. Le Centre y est cependant impliqué il travaille déjà depuis un certain temps dans cette direction. C'est ainsi?***

«Oui, en effet, nous sommes tous concernés dans le changement de mentalité et de vision regarder l'Oeuvre "de l'extérieur" vers de nouvelles semilles. Ce qui nous pousse comme Centres, à soutenir non seulement chaque réalité qui nous est confiée, mais, partant des défis que chaque zone, nation, territoire, doit affronter, nous sommes interpellés à nous demander comment pouvons-nous aider chaque Zone – ensemble comme Œuvre – à réaliser l'Unité au service de l'Eglise et de l'humanité? «Renverser la pyramide» nous fait repenser l'Oeuvre du point de vue de la communauté locale "point d'unité de l'Œuvre sur le terrain et moyen efficace d'irradiation de l'Evan-

gile». Branches, mouvements, dialogues, nous sommes au service aussi de cette réalité pour relier les nœuds du «réseau» et incarner davantage l'Idéal de l'unité».

***Quelle est alors la fonction, le service que les Centres peuvent offrir dans l'aujourd'hui de l'Oeuvre?***

«Nous pourrions découvrir toujours plus cette fonction en intensifiant le rapport et la communion entre les différentes réalités qui composent l'Oeuvre. Quelques pistes à parcourir sont venues en relief.

- S'orienter à un rôle de service et de conseil les Centres protègent le patrimoine de l'Idéal pour chaque réalité et peuvent être consultés par les responsables dans les Zones pour avoir des conseils et des indications spécialisés dans les différents secteurs.
- Augmenter la fonction de subsidiarité aider et non pas se substituer à ce qui peut se faire dans les zones, comme par exemple

La commissione per la preparazione dell'Assemblea 2014 formata da rappresentanti del Centro e delle Zone



décentraliser les sessions de formation dans les Zones, Grandes Zones et Mariapolis permanentes. Ce qui permettra d'utiliser moins d'énergie au Centre, en allégeant en conséquence les structures.

- Alimenter la "dimension Oeuvre" dans chaque réalité. Garder de cette façon toujours vivante l'universalité notre caractéristique (par exemple favoriser la communion des biens au niveau mondial apporter une respiration universelle aux programmes de la Zone, pour les congrès et les retraites faire circuler la vie entre les Zones, etc.)

- Elaborer sur la base des différentes spécificités un projet de formation permanente et intégrale de tous les membres de l'Oeuvre. Offrir des lignes générales et des projets à incarner dans les différentes réalités culturelles avec liberté et discernement».

### **Comment pourraient être les relations entre Centre – Zone – Zonette?**

«Nous sommes occupés encore à parler sur les modalités qui peuvent favoriser la communion et ceci est l'exigence fondamentale qui nous habite. Nous ressentons la nécessité de partir des exigences des Zones pour cette raison, il sera fondamental d'écouter ce qu'ils ont à nous dire, ce qu'ils sentent comme important pour maintenir ce rapport réciproque. C'est clair que tisser des rapports ne coïncide pas au prime abord avec des directives à donner. Le défi reste ouvert sur comment maintenir des relations de famille dans de vastes Zones, composées de tant de zonettes et d'un grand nombre de membres».

### **Comment peuvent contribuer les différentes réalités à la nouvelle physionomie de l'oeuvre?**

«Sans aucun doute, par une plus grande synergie et en se mettant au service d'un "projet" unitaire. Partons par exemple des communautés locales nous ressentons l'exigence d'approfondir cette réalité et d'avoir des instruments adaptés pour les promouvoir et les faire

grandir. C'est un résultat positif le fait que les différents projets sont insérés dans une vision globale, surtout au niveau national (voir «Projet Italie»). Dans cette optique, un service que pourrait fournir les Centres serait celui de soutenir et de vivifier le projet.

Avec les mouvements à large rayonnement, on pense se mouvoir toujours plus ensemble au service de l'Oeuvre en considérant le territoire et en sauvant les réalités nationales. En élaborant des projets mis en commun, on pourra influencer davantage. On s'oriente à programmer des rencontres communes des secrétariats au Centre, dans le cadre du calendrier global déjà en cours.

Les Dialogues qui sont les nouvelles routes vers l'Unité – comme ils ont été définis – sont sollicités toujours plus à travailler ensemble tout en maintenant la compétence respectueuse et spécifique avec l'objectif de consolider les étapes rejointes et s'ouvrir à l'avenir vers de nouvelles semailles.

Les branches, accueillant l'invitation à ne pas vivre pour elles-mêmes mais pour «l'extérieur», travailleront toujours plus avec les mouvements à large rayonnement et avec les Dialogues.

Les responsables des Aspects, étant au service des réalités de l'oeuvre, peuvent favoriser beaucoup ce processus d'intégration entre Centre et Zone. Ne se trouvant plus dans la période de fondation avec Chiara, on ressent l'opportunité de tracer des «lignes essentielles», de recueillir la vie et de la faire circuler, en garantissant toujours l'unité avec la source.

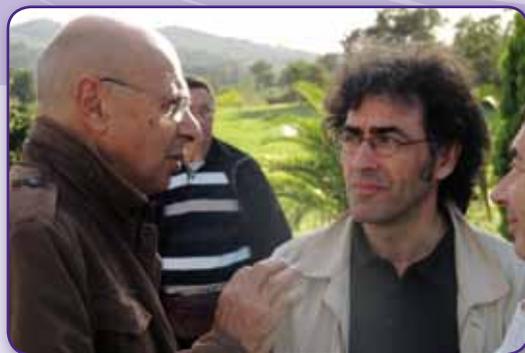
Important enfin, le rôle des Mariapolis permanentes comme «pôles de formation», lieux dans lesquels on découvre et on approfondit les différentes vocations, outre leur naturelle vocation à l'irradiation et une nouvelle ouverture par rapport aux réalités des jeunes. On ressent la nécessité de les développer du point de vue des personnes et des structures de façon à pouvoir dérouler une fonction de service et de médiation dans les aires géographiques».

*Aux soins d'Aurora Nicosia*

## EN DIALOGUE

Economie de Communion

# Espérance et responsabilité



Au Portugal et en Allemagne, les symposiums internationaux pour mettre en lumière le "déjà" et le "pas encore" du projet

à la hauteur de l'EDC de Chiara, rien de moins. Très important fut l'apport des jeunes désormais présents dans les commissions. Beaucoup de jeunes sont impliqués directement grâce aux différentes Summer school EdC (la dernière en juillet à Madrid) qui se sont déroulées durant ces années dans le monde entier. De nouveaux projets sont nés, aussi d'entreprise, d'alliance, de synergie entre les différents pôles dans le monde, parmi lesquels un échange «Erasmus» entre entrepreneurs européens.

Les moments de fête n'ont pas manqué: de la «soirée de fête Fado» à Lisbonne jusqu'à la suggestive messe célébrée à Fatima par le père Antonio Bacelar. L'EDC commence seulement maintenant à dévoiler ses potentialités au monde. Il faut donc prévoir un saut dans l'organisation pour servir et potentialiser la vie

qui déjà arrive. En cela, l'apport des pôles et des associations d'entrepreneurs (parmi lesquelles, l'Aipec, la dernière-née italienne) est et sera décisif.

**A Ottmaring.** Une semaine après Lisbonne, nous voici en voyage vers Ottmaring, en Allemagne. 150 participants de Serbie, Pologne, Slovaquie, Allemagne, Autriche, Irlande,

**A Lisbona.** Lancés vers 2013 et pour cela bien s'équiper pour bien arriver. C'est la synthèse du symposium international des responsables de l'EDC (Economie de Communion), qui pour la première a rassemblé les commissions, les associations nationales EDC et les pôles. Un symposium qui s'est déroulé du 17 au 20 octobre, dans l'accueillante Mariapolis Arcoriris, siège du pôle EDC portugais Giosi Guella. Quatre jours intenses, de vrai dialogue, chiffres et données en main pour comprendre ce qu'il faut changer et améliorer pour être



Slovaquie, France, Belgique, Russie, Croatie et Suisse, pour le quatrième symposium EdC Nord et Europe de l'est. La figure de l'entrepreneur et de l'entreprise a été au Centre de cette session: «La communion à tous les niveaux de notre vie, même entrepreneuriale, est l'élément distinctif du projet par rapport aux autres économies civiles», a expliqué Anouk Grevin, professeur à l'Université de Nantes (France). Plus de 10 workshops en trois jours sur différents aspects de l'EDC, dans un climat de dialogue profond, de responsabilité et de joie: "Si je ne commence pas maintenant, si je ne donne pas maintenant mes premiers 5 euros de bénéfice, je ne commencerai jamais", soulignait Koen Vanreusel, entrepreneur belge de Selfmatic.

Nous nous sommes quittés avec les prochains rendez-vous: la Summer school pour les jeunes à Paris (août 2014); la cinquième rencontre européenne (octobre 2014) à la Mariapolis Faro; l'Assemblée générale internationale Edc en 2015 à Nairobi au Kenya.

Deux symposiums chargés d'espérance et de responsabilité qui expriment le «déjà» et indiquent les défis passionnants du «pas encore» de l'EDC, toujours plus au service et en dialogue avec beaucoup de personnes.

*Luigino Bruni*

## *Religions for Peace à Vienne*

# Fraternité enrichie par les différences

Pour affronter ensemble les défis



«Accueillir l'autre: une vision multi religieuse de paix». Environ 600 délégués de différentes religions, représentants d'une centaine de groupes de 'Religions for Peace' (RfP) au niveau national et continental, se sont retrouvés du 20 au 22 novembre pour affronter la croissante hostilité envers l'étranger qu'on respire dans le monde d'aujourd'hui.

Ban Ki-moon, secrétaire général des Nations Unies, dans son message, se félicitait pour l'énorme progrès accompli grâce aux personnes de foi: «le pouvoir des religions de promouvoir la réconciliation à travers le pardon peut favoriser de manière significative notre travail pour affronter les causes profondes de conflit et rejoindre une paix durable».

Au cours de l'Assemblée, différents sujets ont été affrontés comme la prévention des conflits, les processus de réconciliation, la protection des minorités religieuses, les migrations et l'éducation à la paix.

Emouvant fut l'appel à la prière par le métropolitain syro-orthodoxe Mar Gregorios Yohanna Ibrahim, un



A l'Assemblée à Vienne étaient présents Emmaüs qui a pris la parole sur le sujet, quelques membres du Centre pour le dialogue interreligieux et des membres du Mouvement venus du Brésil, de l'Uruguay, de Singapour, de Belgique et des Pays-Bas. Une vingtaine de membres de l'Autriche ont donné une précieuse contribution pour l'organisation et l'accueil de l'événement.

Avec de nombreux participants se sont tissés des relations profondes tout au long de ces années, en particulier avec Chiara et Natalia Dallapiccola. Cette Assemblée nous semblait la pointe avancée où un morceau d'humanité réalise l'unité et la fraternité au-delà des différences.

Notre contribution fut très appréciée dans les années passées tant dans les Assemblées mondiales qu'au niveau national dans différents coins du monde. A cette occasion, les dirigeants ont voulu élire Maria Voce parmi les Présidents et Christina Lee dans le Comité International pour les Femmes.

*Christina Lee*

des Présidents du RfP, enlevé en Syrie avec l'Evêque gréco-orthodoxe Paul Yazigi. Un long applaudissement pour les participants de la Corée du Sud et du Nord réunis sur le podium pour montrer que si le pays est divisé, les communautés religieuses ne le sont pas.

Aujourd'hui, RfP est la plus large coalition mondiale des religions qui, préservant l'identité de chaque communauté religieuse, collabore sur des valeurs essentielles, profondément enracinées et largement partagées par tous.

Notre collaboration remonte au premier voyage de Chiara à Tokyo en 1981. Durant un échange, Nikkyo Niwano, fondateur de la Rissho Kosei-kai et un des fondateurs de RfP, lui demanda de soutenir cette organisation. Chiara adhéra à cette demande et assura la collaboration des nations où étaient présentes les sections de RfP.



## A Paris

# «Une culture de communion»

«Amici» di *Insieme per l'Europa* si incontrano a Montmartre

«Nos charismes sont comme des chandelles: ensemble, elles donnent une lumière plus forte. Notre communion est ordonnée à l'Europe». Gérard Testard de Fondacio ouvre ainsi la rencontre annuelle des «Amis» (7 - 9 novembre) pour la première fois à Paris. Ce sont 125 fondateurs et responsables de 46 Mouvements et Communautés qui cette fois approfondissent un des «7 Oui» de leur engagement commun, celui pour les pauvres et pour les marginaux. C'est une réalité qui les unit tous.

Quand parle Jean Vanier, fondateur de l'Arche – 141 communautés qui se dédient avec l'innovation évangélique aux porteurs d'handicap mental – le silence se fait absolu.

La lumière qui émane de ses gestes paisibles émeut: "vivre avec les faibles nous fait découvrir comment nous pouvons créer un monde plus humain. Nous ne disons pas: «Jésus t'aime», mais nous disons: «je t'aime». Nous apprenons à aimer: c'est un très long chemin.

La profondeur de la spiritualité orthodoxe vient en pleine lumière avec une méditation: «Le sacrement du frère» de Cyrille Sollogoub, jeune président d'Acer-Mjo (Action chrétienne des étudiants russes – Mouvement de jeunes



orthodoxes). Se référant aux Pères de l'Eglise, il souligne l'intime connexion entre la liturgie et le frère pour les chrétiens des trois premiers siècles. Même connexion retrouvée par de nombreux orthodoxes russes contraints à l'exil après la révolution de 1917 dans un contexte de souffrance et de déchéance.

Durant les deux journées intenses de Paris, dans un échange d'expériences entre pays et Eglises différentes, des fruits sont aussi donnés. En épingle, la rencontre entre l'Allemagne avec des Evêques des Eglises Evangéliques et de l'Eglise Catholique, dans laquelle on a vu l'importance du terrain créé par «Ensemble pour l'Europe» grâce au témoignage commun.

On pense alors au futur: la perspective de voir un Congrès se tenir probablement en 2016 en Allemagne.

Diego Goller (Iride), conseiller au Centre de l'Oeuvre pour l'Europe centrale (nouveau membre dans le secrétariat de "Ensemble" avec Anna Pelli du 1° dialogue): «J'étais présent pour la première fois à une rencontre des «Amis». J'ai été touché par le climat de profonde écoute. On ressent la forte réalité sous-jacente qui a son origine dans l'inspiration de Chiara et dans l'amour vécu pour rassembler des personnes, des sujets, des inspirations très différentes entre elles. Ses paroles «la partition est écrite au ciel» sont une constante. On assiste à l'action de l'Esprit Saint. J'étais conscient que c'était une initiative d'avant-garde mais je ne me l'imaginais pas ainsi».

*Aux soins de Gianna Sibelli  
e Gabri Fallacara*



# «Pour lui dire merci»

## Le premier Evêque Bangwa

«Je suis venu me recueillir sur la tombe de Chiara pour d'abord lui dire merci». Andrew Fuenya Nkea, nommé par le Papa François Evêque coadjuteur du diocèse de Mamfe (Cameroun) est le premier Evêque de la tribu des Bangwa, de Fontem. Il avait connu le Mouvement en tant que séminariste et il était resté attiré par la Spiritualité de l'unité. Comme la date de son ordination s'approchait, il écrivit à Chiara pour lui demander de lui suggérer une phrase pour l'image-souvenir. Comme la réponse tardait à venir, Andrew se recueillit en prière et pensa: «Dieu est Amour». Peu de temps après, lui est parvenue la réponse de Chiara qui s'excusait du retard en lui expliquant le motif. Elle lui suggérait une expression de l'Evangile comme Parole de Vie: «Dieu est Amour». La coïncidence a signifié pour Monseigneur Nkea une lumière, un don, et a suscité un lien profond avec elle. C'est pourquoi, à peine nommé Evêque, il est venu à Rome et a dédié un jour entier pour la trouver, la remercier et lui demander de continuer depuis le Ciel à l'assister dans sa nouvelle tâche.

La visite de Monseigneur Nkea aux différentes réalités du Centre, le 4 août dernier a offert l'opportunité de le mettre au courant des derniers événements et développements de l'Oeuvre.

Il était accompagné par Gisela Lauber, conseillère pour l'Afrique et de Marita Machetta, déléguée de l'Oeuvre durant des années à Fontem. Il est allé ensuite au Centre Sacerdotal pour un repas en famille, se remémorant les nombreux souvenirs de l'histoire de la vie du Mouvement au Cameroun.

Il est rare qu'en Afrique un Evêque soit envoyé dans le diocèse où se trouve sa tribu. C'est l'Evêque de Mamfe, Monseigneur Francis T. Lysinge, qui a demandé que son successeur puisse passer quelques mois avec lui avant de se retirer pour donner

continuité à son œuvre dans ce diocèse fondé il y a peu de temps.

La consécration épiscopale de Monseigneur Nkea eut lieu le 23 août 2013 à Mamfe, sur la grande esplanade près de la nouvelle cathédrale. S'était rassemblée une grande foule provenant des régions environnantes, surtout de la tribu Bangwa. 22 Evêques et plus de 200 prêtres y participaient.

## «Seat of Wisdom» de Fontem

Comme première visite officielle dans son diocèse, Monseigneur Nkea s'est rendu au Collège «Seat of Wisdom» ("Siège de la Sagesse") de Fontem pour l'inauguration de l'année académique 2013-2014. Nous imaginons la fête des 34 professeurs et des 500 étudiants!

Lors du salut chaleureux de bienvenue, le président, Raphael Takougan, a rappelé le souhait que Chiara leur avait adressé: «Professeurs et élèves sont appelés à devenir saints ensemble». Monseigneur Nkea a expliqué que "Our Lady Seat of Wisdom" («Notre Dame siège de la Sagesse») n'est pas simplement un collège, mais c'est une famille animée par l'amour, une communauté de paix et une école d'unité». Voulu, encouragé, soutenu par Chiara, le collège nous semble un des plus beaux fruits à Fontem, qui était à l'époque une terre désolée et inconnue et maintenant une ville où beaucoup de personnes viennent pour «apprendre à aimer», comme elle le souhaitait.

*d. Adolfo Raggio*



**Télégrammes d'Emmaüs pour le «départ»  
des quatre derniers focolarini**

## Doris Scheimann

*«Quand j'arriverai chez  
Jésus, je volerai»*

Doris, focolarine à Ottmaring, s'est "envolée" pour le Paradis le 7 novembre après un malaise cardiaque imprévu. Elle était née en 1956 dans le Nord-Ouest de l'Allemagne. Elle a grandi dans une



belle et harmonieuse famille catholique avec trois sœurs et un frère. Le père était cordonnier et ce n'était pas évident pour lui de maintenir économiquement la famille nombreuse. Déjà à 15 ans, Doris commence donc à travailler comme comptable pour contribuer au soutien familial. Après avoir connu l'Idéal en 1975, elle participe à son premier congrès Gen et la découverte de Dieu Amour la bouleverse. Avec décision, elle se lance à aimer et rien ne l'arrête pas même les réflexions ironiques des collègues de travail auxquels elle communique sa découverte. Participant à une rencontre à Rocca di Papa deux années après, elle entend parler Don Foresi sur l'appel de Jésus adressé au jeune homme riche. Elle comprend d'être riche, pas matériellement, mais dans le désir de se créer une famille. Elle se rend compte que Jésus lui faisait cette même demande depuis un certain temps et elle communique à Chiara d'avoir «compris» de vouloir Le suivre.

Elle reçoit de Chiara la parole de vie: «il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de l'Évangile, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle». (Mc 10, 29- 30). Et Chiara ajoute qu'elle prie Marie Désolée afin qu'elle lui soit "Modèle en perdant tout, tout, tout, non pour rester les mains vides mais pour être pleine de la vie de Dieu et Le donner à l'humanité".

En 1980, Chiara lui confirme le nom «Doris» avec cette signification: «don pour le Christ».

Après l'école de Loppiano et de Montet, elle revient en Allemagne vivre au focolares de Munich, Norimberg, Berlin et depuis 2000 à Ottmaring. Elle travaille dans différentes banques et est très estimée par les collègues; elle réussit à créer de profondes relations qui continuent. Elle est assistante gen4, gen2 et responsable d'un focolare. Depuis 2008, elle est conseillère du Rouge dans la Mariapolis permanente d'Ottmaring. En 2001, elle est hospitalisée pour un nodule à la thyroïde. Après l'intervention, les médecins communique le diagnostic: Doris a une tumeur bénigne et sa compagne de chambre: tumeur maligne. Découragée sa voisine pleure toute la nuit. Doris raconte: «J'ai tant prié pour elle et j'ai dit à Jésus qu'il aurait pu me donner cette croix». Le matin, les médecins viennent s'excuser d'avoir échangé les noms et que le diagnostic était inversé. «Je sentais la force et la joie de dire «oui» à Jésus abandonné», ajoute Doris. Une seconde opération blesse sérieusement les cordes vocales et lui procure des difficultés respiratoires. Elle écrit à Chiara: «Il me semble que Dieu veut me dire maintenant de chercher encore plus à devenir comme Marie. Elle, qui a donné la Parole au monde, est restée en silence».

En 2009, dans une lettre, elle me confie: «Je me sens pleinement aimée et dans les mains du Père – et ajoute-t-elle – visitant la maison de Chiara, j'ai ressenti fortement sa présence vivante; c'était comme si elle me disait que c'était maintenant à mon tour de prendre plus de responsabilité pour porter de l'avant l'Oeuvre».

Pendant ces 12 ans, Doris a vécu cette situation avec courage; elle ne le faisait pas peser même si elle était essoufflée après seulement quelques pas. «Quand j'arriverai chez Jésus, je volerai» aimait-elle dire avec son habituel humour. Ceux qui lui étaient proches témoignent d'avoir remarqué dernièrement une délicatesse nouvelle dans ses actes d'amour, un engagement plus décidé dans l'amour réciproque et une attention plus grande dans les petites choses... Doris a su être «don» pour l'Oeuvre et pour l'humanité.



## Benedetto Vena

### *Trois œillets rouges*

Benedetto, focolarino marié de Cosenza, est parti pour le Ciel le 9 novembre dernier à la suite d'un accident routier survenu quelques jours auparavant. Il avait 79 ans. Toute sa vie a été la préparation à la ren-

contre avec Jésus dans la pleine fidélité au choix de Dieu. Il se donne corps et âme pour la famille et pour l'Oeuvre.

Marié à Lia, focolarine, Benedetto connaît l'Idéal en 1966 à Naples où il se trouve pour le travail. En 1973, la famille se transfère à Cosenza, sa ville natale; elle s'enrichit de cinq fils. Encore jeunes époux, ils accueillent et font leur la spiritualité du Mouvement et sont toujours en première ligne en donnant une contribution à son développement. Combien de voyages n'ont-ils pas fait dans toute la Calabre pour diffuser le message d'amour et d'unité de notre charisme! Jusqu'au dernier jour, Benedetto a prié, souffert et offert pour tous. Vient en lumière sa charité exquise et délicate qui attirait la réciprocité, son amour personnel qui a marqué ceux qui l'ont connu, son rapport avec Jésus Eucharistie fait de silence ou de simples regards, sa confiance en Marie à laquelle il dirigeait comme à une mère de constantes prières sur les routes qu'il parcourait en confiant tout à elle. Il était toujours attentif aux personnes et aux situations de la famille, de l'Eglise et de la société avec ses problèmes. Les moments difficiles et douloureux n'ont pas manqué dans sa vie: épreuves physiques et spirituelles; mais Benedetto avait appris de Chiara l'amour préférentiel pour Jésus abandonné, choisi comme époux de l'âme. Les trois œillets rouges qu'il a voulu sur son cercueil témoignent de cette union. Les funérailles ont été extraordinaires: l'église était remplie de personnes venues de toute la Calabre pour lui retourner l'amour reçu de lui et dans l'homélie de la messe, Benedetto a été défini «homme d'unité et de communion».

Nombreux les témoignages sur lui durant la célébration. En voici quelques-uns: «Avec

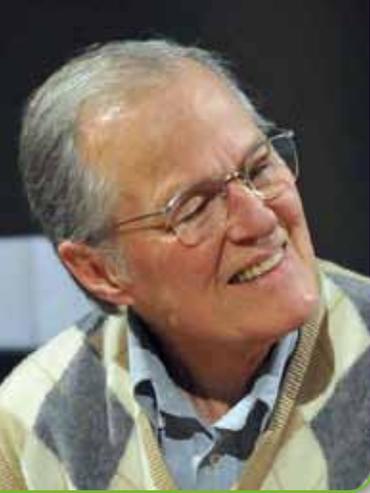
Benedetto, c'était naturel et immédiat de passer des banalités à un échange profond». «Il a donné la Vie, la vraie, à moi et à tant d'autres, avec son style, avec l'amour qu'il avait pour celui qu'il approchait». Un jeune: «Je l'ai connu seulement dans les dernières années et je me rappelle son bonjour toujours chaleureux, accompagné d'un beau sourire qui provenait de la joie d'avoir rencontré et aimé un frère». Un de ses fils: «Papa m'a tout donné; plus que ce qu'il m'a donné, il ne pouvait pas me donner. Moi aussi, je cherche de tout donner dans ma vie, comme il me l'a montré!». Benedetto écrivait à Chiara en 1978: «Jésus m'aime, il m'accepte comme je suis et je veux être 24h sur 24h disponible pour Lui, attentif quand Il vient frapper à ma porte et veut venir dîner avec moi». En 1997, «j'ai compris une fois de plus que je dois exploiter toutes les occasions pour aimer, non pas parce que j'ai quelque chose à moi à donner, mais pour que ce soit Jésus au milieu à faire sortir tout l'Amour de mon coeur ».

Sur mon néant, je veux construire le Règne de Dieu». Nous pensons que Benedetto est arrivé à la Mariapolis du ciel enrichir le peuple de chrétiens pleinement réalisés. Ensemble à Lia et à toute la famille, nous prions, reconnaissants, pour lui.

## Rod (Rodrigo) Gorton

### *Aux fondations de l'Ecole Loreto*

Rod (Rodrigo) Gorton, focolarino marié de Loppiano, a rejoint le 14 novembre le Paradis à la suite d'une chute d'une échelle, alors qu'il accomplissait un acte d'amour. Né dans le Massachussets (USA) en 1933, il a connu l'Idéal dans les années 60'. Chiara lui a confirmé son nom Rod (pROvidence de Dieu). Son enfance a été marquée par la séparation de ses parents: «A 6 ans, je me retrouve sans papa et sans Dieu à cause de l'ambiance familiale». Avec sa sœur et son frère, ils partagent leur désir de former de bonnes et saines familles. Sa passion pour la musique l'aide dans cette période. A 20 ans, il entre dans l'Académie Navale à l'école des officiers de la Marine américaine. Le règlement prévoit l'obligation de participer aux célébra-



tions dominicales dans une Eglise de leur choix; ainsi Rob entend parler de Dieu pour la première fois. Des questions naissent en lui et il se demande: «Ou ils sont tous fous ou c'est moi qui le suis!» Après une recherche pleine de doutes,

il se rend compte que quelque chose en lui a changé: «Je croyais!». Mais bien vite, il découvre les contradictions de la nouvelle vie car il ne trouve personne qui prend au sérieux l'Evangile. Il devient officier de marine et commence à voyager de par le monde. Il est attiré par les missionnaires qu'il rencontre dans différents pays et après 4 ans, il entre au séminaire pour devenir prêtre et missionnaire. Mais il est toujours à la recherche d'un endroit où on vit l'amour réciproque. Sur Living City, (Nouvelle Cité des USA), trouvée par hasard, il lit un écrit de Chiara: «Si tu veux conquérir une ville à l'amour du Christ..., prends avec toi des amis animés des mêmes intentions, unissez-vous au nom du Christ.... promettez-vous un amour perpétuel et inébranlable...». Voilà ce qu'il avait cherché toute la vie. Il va à la Mariapolis et est touché fortement par la réalité de famille qu'on respire entre tous: «Blancs, noirs, jaunes, jeunes, vieux, riches, pauvres..., l'Evangile était à la vase de tout, pour eux tous». En novembre 1966, il est déjà à Loppiano où il fait partie du Gen Rosso pendant 6 ans en jouant de la guitare acoustique, la trompette, l'harmonica. «Là, j'ai trouvé le centuple en pères, frères, maisons, et en plus, j'ai découvert mon Dieu: Jésus abandonné. Celui qui a illuminé chaque pourquoi de ma vie et – en plus – j'ai trouvé en Lui la «clé» pour former une famille». Avec simplicité et franchise, Rod est toujours en donation, très attentif aux besoins de chacun, caractéristique qu'il a conservée toute sa vie. Un jour, il rencontre Mazia. «Nous nous sommes compris en peu de paroles: nous avons tous les deux la même flamme dans le cœur: former une famille pour Dieu». Il écrit à Chiara: «Comme j'ai d'abord

dit oui à Dieu, je peux dire oui à Mazia et ayant dit «je T'aime» à Jésus seul, je peux maintenant le dire à Mazia». Rod et Mazia se marient en janvier 1972 au Centre du Mouvement, à Rocca di Papa, durant une session des focolarini mariés. Parmi les témoins: Foco, Spartaco Lucarini et Chiara qui donne au nouveau couple la Parole de vie: "Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés» (Jn 13,34). De cette union, naissent Cielo, Clarence, Sara, Peter, Giovanna et Pina. Disponibles et généreux, ils donnent sans mesure leur vie dans les différents aspects de la Mariapolis de Loppiano, engagés surtout depuis les débuts de l'Ecole Loreto à accompagner des centaines de familles.

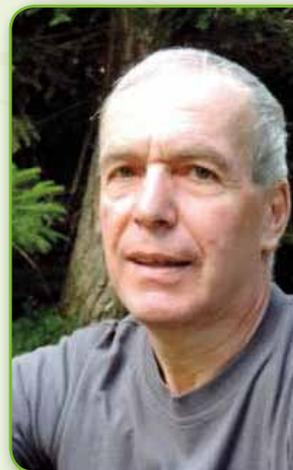
Baucoup de personnes sont touchées par leur amour et leur témoignage. Nous pensons Rod maintenant dans la joie sans fin avec Chiara et tous nos amis de la Mariapolis du Ciel... certains que de là-haut, il continuera à accompagner Mazia et ses enfants qu'il a tant aimés tout comme l'Oeuvre en marche vers l'Unité que Jésus a demandée à son Père.

## Pierre Llambi

*Délicat et fort*

Focolarino marié de la France, Pierre est parti pour la Mariapolis du ciel le 20 novembre à l'âge de 59 ans. Les circonstances de sa mort sont particulièrement douloureuses pour Odile, son épouse, focolarine, pour leurs cinq fils et pour nous tous de l'œuvre.

Pierre n'allait pas bien depuis des années et traversait des périodes difficiles avec des épisodes de fortes angoisses. C'est dans l'un d'eux qu'il a attenté à sa vie et a été retrouvé par le Samu à 15 kilomètres de la Mariapolis permanente d'Arny, près de Paris, Transporté d'urgence à l'hôpital, il est mort peu après. Pierre a connu l'Idéal en 1975 à travers un aumônier lors de son service militaire. Il l'a partagé ensuite à Odile. Homme discret et de peu de paroles, honnête devant Dieu, il a exercé sa



profession dans l'Organisme National pour la Conservation des Forêts. Depuis peu en pension, il avait décidé avec Odile d'essayer de s'établir pour une période dans la Mariapolis permanente de la France où ils étaient arrivés en septembre. Pierre était habile dans les travaux manuels et il tombait à point nommé pour les membres de l'Oeuvre d'Arny et pour les amis de passage.

Au focolare, spécialement à Lyon, tous se rappellent de lui comme une personne active dans la vie d'unité. Assoiffé de vérité, il n'hésitait pas à donner un avis différent s'il constatait des incohérences mais toujours de manière constructive et avec humilité. Proche des personnes isolées ou en difficultés, il savait trouver les paroles et les gestes pour exprimer sa présence fraternelle; son cœur brûlait pour les «blessés de la vie». Comme beaucoup le témoignent, il était un modèle d'écoute et d'amour concret.

Nombreux sont ceux qui ont été touchés par l'amour entre Odile et Pierre. Combien de familles et de jeunes couples ont exprimé leur gratitude envers eux! Ils ont assumé pendant des années la responsabilité des Familles Nouvelles dans le sud de la France. Anna et Alberto Friso, responsables au Centre des Familles Nouvelles, qui l'ont bien connu, disent: "Pour nous il sera toujours un témoin d'un amour fort et délicat, une personne qui ne s'épargnait jamais, qui pensait aux autres et qui savait comprendre tout le monde».

En 1987, durant l'école des focolarini mariés, il écrivait à Chiara: «Tout m'est apparu nouveau, splendide. La présence de Jésus au milieu me semble un cadeau précieux que Jésus nous donne pour rejoindre l'unité de notre famille et du focolare». Durant ces derniers jours, Odile et leurs enfants, malgré la souffrance indicible, font l'expérience d'une nouvelle paix. «A travers les nombreux messages et les témoignages qui me parviennent – écrit Odile – je sens l'amour de toute la famille de l'Oeuvre pour moi et c'est énorme».

Respectant le mystère de son départ et unis dans l'amour à Jésus abandonné, prions pour Pierre et demandons à Dieu qui connaît l'intimité de son cœur de l'accueillir dans le Règne de l'Amour infini. Confions à Marie, la mère de l'Oeuvre, Odile et toute sa famille.

## d. Antonio García

*Un don joyeux*

Prêtre volontaire de Grenade (Espagne), il fut ordonné en 1969 et par-tout dans les différentes tâches paroissiales qui lui étaient confiées, il a manifesté sa générosité dans un don joyeux et enthousiaste.

Actif parmi les jeunes, il les accompagnait avec sollicitude et profondeur. Venu à la Mariapolis pour saluer quelques-uns, il fut touché par la découverte de Jésus abandonné, si bien qu'il changea de programme et resta jusqu'à la fin. Il commença à vivre la spiritualité à Huértor-Tájar où il commença le Mouvement paroissial avec différentes vocations à l'Oeuvre. Il a su se mettre au service de l'unité entre les prêtres, non seulement dans son noyau mais aussi avec tous ceux qu'il connaissait. Avec cette disposition intérieure, il accueillit toutes les destinations: Grenade, la Zubia, etc. où il soutint d'autres Mouvement comme les Equipes Notre Dame et les Néocatéchuménaux.

Il vécut les dernières années de sa vie dans une longue et pénible maladie, confiant sa vie entre les mains de Marie Désolée. Quelques jours avant de partir pour la Mariapolis du ciel, son Evêque est venu le trouver et lui exprimait sa reconnaissance: «On sent que tu as connu le Mouvement des Focolari! Tu as vécu la maladie en communion avec les frères». Il nous a quitté le 21 avril et nous sommes certains que Jésus l'a accueilli dans le sein du Père..

*Toni Torres*

## Pio De Nicola

*Fedélité exemplaire*

Nous rappelons le premier anniversaire du "départ" de Pio De Nicola, volontaire de Pescara (zone de Roma); il s'est éteint le 17 décembre 2012, à 61 ans. Directeur du Bureau Régional pour l'Agriculture, il était en pension depuis seulement deux jours. Il faisait partie d'une des



premières familles qui ont accueilli l'Oeuvre à Pescara, avec sept frères, parmi lesquels Alfonso, focolarino, et d'autres engagés dans le Mouvement. Pio, depuis l'enfance, était imprégné de la foi de ses parents. Adolescent, il participe à la Mariapolis

d'Assise de 1964. Depuis lors, il fait partie du Mouvement comme Gen à Pérouse où il étudie l'agronomie. Il devient ensuite volontaire. Il apprécie beaucoup son travail; il y voit la possibilité d'y vivre la fraternité, en transférant avec décision dans la gestion de la chose publique les principes d'équité, d'honnêteté et de défense des faibles. Marié à Filomena, volontaire elle aussi, ils éduquent leur trois enfants à l'amour et à la vérité; il suit avec responsabilité les frères, les sœurs et toute la communauté. Pio et Filomena

sont unis et partagent temps et biens, en particulier avec les plus faibles et les personnes qui souffrent. Ensemble, ils créent un cercle d'activité pour les familles – le «Club Pretaro» - et animent différentes activités, aussi dans la paroisse. Pio témoigne sa fidélité à sa vocation et stimule: s'il sent une diminution dans la participation, il le relève avec douceur mais avec détermination et toujours avec le sourire, même quand il n'est pas bien. Sa dernière maladie arrive à l'improviste et dure deux mois; il l'accueille des mains de Dieu, suscitant l'admiration des médecins et des paramédicaux qui le soignent: ils le définissent un «combattant». «J'ai quelques moments de réconfort car rien ne va plus dans ma santé – dit-il dernièrement – mais je continue à offrir à Dieu ces souffrances, Lui sait quoi en faire». Il répète à ses compagnons de noyau de prier: «et pour ce qui du reste... que le Père Eternel fasse ce qu'Il veut!», témoignant ainsi jusqu'à la fin de sa foi en l'amour de Dieu..

*Claudio Battistutti*

## Fernando Licheri

*«Entre Dieu et moi, il y a seulement l'amour»*

Fernando, volontaire de Sardaigne (zone de Rome) fut parmi les premiers à connaître l'Idéal sur l'île. Nous le rappelons à un an de son «départ» survenu le 10 novembre 2012 à 87 ans. Il connaît l'Idéal à Rome en 1951 de Giulio Marchesi et d'Enzo Maria Fondi. Il embrasse pleinement la nouvelle vie, participe aux premières Mariapolis restant toujours en contact avec Chiara qui, dans une lettre de 1953, l'appelle «Fernandino de Jésus abandonné».

Il est directeur du Centre d'Elaboration des Données de la Région de Sardaigne, maire pour trois mandats et premier Président du Centre médical local de Ghilarza, son lieu d'origine. Fonctions qu'il occupe en incarnant le style d'Humanité Nouvelle dont il est l'un des premiers animateurs, invitant plusieurs fois en Sardaigne Domenico Mangano, avec qui il se lie d'amitié profonde. Il met à la première place l'engagement de travailler pour le Règne de Dieu. Pour avoir plus de temps et d'énergie à dédier à la dif-



fusion de l'Idéal, il n'hésite pas à anticiper sa retraite, renonçant à des apports économiques plus importants. Fernand est un témoignage vivant: bien qu'il assume des fonctions élevées et est doué d'une vaste et profonde culture, il sait se faire néant pour se mettre au niveau de chacun, surtout avec les plus petits et avec les derniers.

Grand est son amour pour les jeunes. Il leur transmet l'amour pour l'Idéal et la passion pour la politique: la première école du Mouvement Politique pour l'Unité en Sardaigne a lieu justement chez Fernando et Maria, son épouse, volontaire elle aussi.

Il vit les cinq dernières années limité par une longue et pénible maladie qui, bloquant son corps, en avait parallèlement affiné son esprit, lui consentant une totale identification avec Jésus abandonné et en mettant en lumière l'héroïcité de ses vertus. La visite personnelle d'Emmaüs, à l'occasion du 60ème anniversaire du Mouvement en Sardaigne, l'a trouvé tendu à

## Notre famille

Sont passés à l'autre Vie: **la maman d'Ilona**, focolarine au Centre Mariapolis de Castelgandolfo **et de Palko Toth**, focolarino marié de Budapest; **Gertrud, maman d'Albert Dreton** focolarino à Loppiano; Italia, **soeur de Cristina Russo** focolarine à Loppiano; **Jaime, papa de Maria Cobo Velez**, focolarine au Gen Verde; Colombe, **maman de Pascal Pontien Ntawuyankira**, focolarino à Douala; **Maria da Glória, maman de Jorge Resende**, focolarino à Porto (Portugal); **Mario, papa de Mario Dias Feio**, focolarino à Belém (Brésil); **Eduardo, frère de Maria del Carmen (Neldi) Betoño**, focolarina au Chili; **Marynice da Conceição, maman de Mariana Botelho**, focolarina à Atlanta (Usa); **Carlos, frère de Fernando (Lucio) Rossi**, focolarino à Porto Alegre; **Lorenzo, frère d'Angiolino Lucchetti**, focolarino à Rome; **Tommy, papa de Jean UiBhroin**, focolarine mariée de Belfast (Irlande) **et de Ita Ling**, focolarine de la Mariapolis du ciel; **Vicencia, maman de Cremilda (Seli) Ferreira Loz**, focolarine à Salvador (zona Recife); **Hélène, soeur de Michel Pochet**, focolarino à la Mariapolis romaine; **Antonia, maman de Marie Gimenez**, focolarine à Lione **et Mared**, focolarine à Marseille; **Bonifacia, maman de José Luis Romero**, focolarino à Madrid; **Carmenchu, maman de Iñaki Guerrero**, focolarino à Bilbao (Espagne); **Aurora, maman de Stella Maris Fernandez**, focolarine à Paraná (Rosario); **Lucile, volontaire, maman d'Alex Garel**, focolarino à Nantes; **Joao, papà de Joelma Regis**, focolarine au Centre zone de Dallas (Usa), **de Genidalva**, focolarine au Centre Mariapolis Arnold (Brésil) **et de Miriam** (de la Metalsul-Edc); **Amelia, maman de Pina et Giovanna Ceriello**, focolarine au Centre Mariapolis de Benevento.

offrir ses dernières énergies, dans la gratitude envers Dieu et les frères pour ce qui lui a été donné de vivre.

Dans les derniers instants, il continuait à répéter: «entre Dieu et moi, il y a seulement l'amour».

*Claudio Battistutti*

## Paroles de vie 2014

**Janvier** | «Christ, unique fondement de l'Eglise» (cf 1 Cor 3,11).

**Février** | «Bienheureux les cœurs purs: ils verront Dieu» (Mt 5,8).

**Mars** | «Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme en observant les commandements de mon Père, je demeure dans son amour» (Gv 15,10).

**Avril** | Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres» (Gv 13,34).

**Mai** | «... au nom du Christ: laissez-vous réconcilier avec Dieu» (2 Cor 5,20).

**Juin** | «Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps» (Mt 28,20).

**Juillet** | «Je vous le déclare encore, si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux» (Mt 18,19-20).

**Août** | «Pardonne à ton prochain l'injustice commise; alors, quand tu prieras, tes péchés seront remis» (Sir 28,2).

**Septembre** | «Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu» (Rm 15,7).

**Octobre** | «C'est moi qui suis le pain de vie; celui qui vient à moi n'aura pas faim; celui qui croit en moi jamais n'aura soif» (Gv 6,35).

**Novembre** | «Car chez toi est la fontaine de la vie» [Sal 36 (35),10]..

**Décembre** | «Si quelqu'un a deux tuniques, qu'il partage avec celui qui n'en a pas; si quelqu'un a de quoi manger, qu'il fasse de même» (Lc 3,11).

DÉCEMBRE 2013

## SOMMAIRE

### SPIRITUALITÉ

7 décembre 1943 • 7 décembre 2013

- 2 Pensée de Chiara. Dans «ce OUI»
- 3 La «surprise» du 70ème

### SPECIAL 70<sup>ÈME</sup>

- 4 *Nous avons cru à l'amour.* Le paradoxe de l'histoire
- 6 Nés de «ce oui». Liverpool à la Hope University. «Fête» à Paris. *Pris par le mystère.* Dans le 50ème de l'Afrique. Le récit de l'aube
- 9 Depuis Trente. Voyage dans les communautés locales. Eschenbach en Suisse, Scicli en Sicile, Florida à Cuba

### LE PEUPLE DE CHIARA

- 10 Un nouveau livre. *Prier avec Chiara Luce*
- 12 A Naples: Une explosion de vitalité. A S. M. Capua Vetere: hommage à Chiara
- 14 Evêques amis du Mouvement de différentes Eglises à Jérusalem
- 15 Ecole gen2 à la Mariapolis Lia. Une visite des Centres gen mondiaux
- 16 C'est Noël
- 16 Nous ne nous habituons pas aux injustices. En réseau, les oeuvres sociales du Mouvement de l'Amérique Latine
- 18 Urgence en Sardaigne et aux Philippines. Quand «tout s'écroule»

### AU CENTRE

- 19 La nouvelle configuration de l'Oeuvre au Centre

### EN DIALOGUE

- 21 EdC. Au Portugal et en Allemagne. Espérance et responsabilité
- 22 Religions for Peace à Vienne. Pour affronter ensemble les défis
- 24 «Amis» "d'Ensemble pour l'Europe" se rencontrent à Paris
- 25 Le premier Evêque Bangwa sur la tombe de Chiara. Pour lui dire merci

### TEMOINS

- 26 Doris Scheimann. Benedetto Vena. Rod Gorton. Pierre Llambi. d. Antonio García. Pio De Nicola. Fernando Licheri. Notre famille

- 31 PAROLES DE VIE 2014

**Redazione** Via Frascati, 336 00040 Rocca di Papa [Roma] **tel/fax** 06 94798311 **e-mail** [n.mariapoli@focolare.org](mailto:n.mariapoli@focolare.org)  
Mariapoli n. 12/2013 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | **Direttore responsabile** Caterina Ruggiu |  
Grafica Maria Clara Oliveira | **Direz.** Via di Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | **Autorizzazione del Tribunale di Roma**  
n. 5/84 del 10 gennaio 1984 | **PAFOM** | **Stampa** Tipografia Città Nuova Via Pieve Torina, 55, 00156 [Roma] **tel/fax** 06 6530467

**Mariapoli Online** [www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)

Ai sensi del D. lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 10 dicembre. Il numero 10-11/2013 è stato consegnato alle poste il 15 novembre 2013. **In copertina:** Rocca di Papa illuminata dalla stella. Foto: Tarcisio Arzuffi